



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

JEP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

seigneurs commissaires préposés au commerce & aux plantations; il remplit cette place jusqu'à la dissolution de ce bureau, décrétée par acte du parlement. Il mourut le 18 décembre 1787, ayant été marié sans laisser de postérité, emportant les regrets de tous les bons citoyens, & sur-tout des pauvres qu'il soulageoit avec une bonté exemplaire. M Cole, écuyer, a donné en 1790 une édition complete de ses ouvrages, en 4 vol. grand in-8°. Celui qui a fait le plus de bruit, est son *Examen de l'Evidence intrinsèque du Christianisme*, ouvrage profondément pensé, où l'on trouve des vues aussi saillantes que solides sur la vérité de l'Evangile, & sur le véritable esprit du Christianisme. M. le Tourneur en a donné une traduction imparfaite, où l'original a été substantiellement mutilé, & ajusté aux idées quelquefois foibles ou fausses du traducteur. Une édition plus fidelle est celle de Liege, 1779, in-12, avec des notes où plusieurs réflexions de l'auteur sont développées & confirmées, & d'autres présentées sous le vrai point de vue, qui doit les mettre à l'abri de la critique. Les auteurs de l'Année Littéraire, & le ministre protestant, Macclaine, ayant mal saisi & censuré mal-à-propos quelques assertions incontestablement vraies, ont été réfutés dans le *Journal hist. & littér.*, 15 septembre 1779, pag. 94. — 1 mai 1780, pag. 8.

JEPHTÉ, successeur de Jaïr dans la judicature des Hébreux, tourna ses armes contre les Ammonites vers l'an 1187 avant

J. C. Pour obtenir la victoire; il fit vœu de sacrifier la première tête qui se présenteroit à lui après le combat. Ce fut sa fille unique, que Philon nomme *Seila*. Il accomplit sa promesse deux mois après. Les saints Peres sont partagés sur le droit & sur le fait de ce vœu si extraordinaire de Jephthé. Plusieurs l'ont condamné comme téméraire, & son exécution comme impie & cruelle; ils prétendent qu'il est contre la loi naturelle & contre la loi divine, d'immoler un homme comme une victime: Delà ce jugement laconique & sévère d'un saint Pere: *Imprudens vovit, crudelis implevit*. Quelques-uns disent, pour justifier ce vœu, que le maître de la vie & de la mort, l'avoit inspiré à Jephthé, pour éprouver sa fidélité, & en avoit exigé l'accomplissement, pour donner aux peuples une grande idée des engagements contractés avec Dieu, sans qu'on puisse lui demander raison de cet ordre, isolé & extraordinaire, ni en tirer aucune conséquence. D'autres enfin, & c'est l'opinion la plus vraisemblable, supposent que l'immolation de la fille de Jephthé ne fut que spirituelle, que Jephthé consacra la virginité de sa fille au Seigneur, & qu'il l'obligea de passer le reste de ses jours dans la continence. Cette explication est favorisée par le texte sacré: *Cumque abiisset cum sociis ac sodalibus suis, flebat virginitatem suam in montibus* (Judic. XI), & confirmée par ce passage du 2e. liv. des Machabées, chap. 3, pag. 19: *Sed & virgines quæ conclusæ erant, procurrebant ad Oniam*.



Jephté mourut l'an 1181 avant J. C.

JÉRÉMIE, prophete, fils du prêtre Helcias, natif d'Anathoth, près de Jérusalem, commença à prophétiser sous le regne de Josias l'an 629 avant J. C. Les malheurs qu'il prédisoit aux Juifs, & la sainte liberté avec laquelle il reprochoit leurs désordres, les mirent si fort en colere contre le prophete, qu'ils le jeterent dans une fosse pleine de boue, d'où un ministre du roi Sédécias le fit retirer. On eut bientôt l'occasion d'admirer l'esprit de Dieu qui l'animoit. Il avoit prédit la prise de Jérusalem: cette ville se rendit effectivement aux Babyloniens l'an 606 avant J. C. Nebuzardan, général de l'armée de Nabuchodonosor, donna au prophete la liberté, ou d'aller à Babylone pour y vivre en paix, ou de rester en Judée. Le prophete préféra le séjour de la dernière pour conserver le peu de Juifs qui y étoient demeurés. Il donna de bons avis à Godolias, gouverneur de Judée; mais cet homme imprudent les ayant négligés, fut tué avec ceux de sa suite. Les Juifs, craignant la fureur du roi de Babylone, voulurent chercher leur sûreté en Egypte. Jérémie fit tout ce qu'il put pour s'opposer à ce dessein, & fut enfin contraint de les suivre avec son disciple Baruch. Là il ne cessa de leur reprocher leurs crimes avec son zele ordinaire; il prophétisa contre eux & contre les Egyptiens. L'écriture ne nous parle point de sa mort; mais on croit que les Juifs, irrités de ses menaces continuelles, le lapiderent à Taphné,

l'an 590 avant J. C. Les *Prophéties* de Jérémie contiennent 51 chapitres. Ce prophete, dit S. Jérôme, est simple dans ses expressions, sublime dans ses pensées; mais cette simplicité offre souvent des termes forts & énergiques. Il y a quelques visions symboliques, faciles à expliquer. C'est une espece de langage typique, alors en usage en Asie, & qui par sa nature étoit plus propre à faire impression sur les peuples, que des vérités dépourvues d'images sensibles & frappantes (*voy. ÉZÉCHIEL*). Ses *Threni* ou Lamentations, sont un chef-d'œuvre de complainte sur la destruction de Jérusalem, dont les traits sont d'une application heureuse & frappante dans toutes les catastrophes des empires & des peuples frappés de la main de Dieu, sur-tout de ceux qui professant sa loi & son culte, ont fini par l'abandonner & à être abandonnés eux-mêmes aux instrumens de la divine vengeance (*voyez le Journal hist. & littér.*, 1 mars 1790, p. 390. — 1 avril 1791, p. 530). Jérémie est honoré par les Grecs & par les Latins; il n'y a point d'endroit dans l'Occident où sa fête soit célébrée avec plus de pompe qu'à Venise.

JÉRÉMIE, métropolitain de Larisse, fut élevé l'an 1572 sur la chaire patriarchale de Constantinople, à l'âge de 36 ans. Les Luthériens lui présenterent deux fois la *Confession* d'Ausbourg, dans l'espérance de la lui faire approuver; mais il la combattit de vive voix & par écrit. Il ne paroissoit pas même éloigné de réunir l'Eglise Grecque à la Romaine, &